

Généalogies : titulatures royales et privées en ancienne Égypte : points communs et différences

Alexandre Solcà

Enseignements personnalisés, études en épigraphie grecque, minoenne, égyptienne et anglo-norroise, recherches en langues anciennes, civilisations indo-eurasiennes et sud-américaines, maya et océaniennes

Email: aleksandrsolka@yandex.com

WhatsApp : +7-915-200-11-43

L'Egypte et la perpétuation de la mémoire

En effet, l'essentiel, pour tout égyptien et égyptienne des temps anciens et même actuellement, est de pouvoir rester connu(e) et rappelé(e) à travers les siècles.

Ainsi, la mémoire familiale mais aussi la capacité de rappeler les temps immémoriaux ainsi que les lignées ancestrales sont d'une importance primordiale et ce, autant pour les personnages d'ascendance royale que pour les personnes de toute partie de la société égyptienne.

Ce court dossier sera prolongé par un ouvrage plus conséquent sur la mémoire auprès des anciennes cultures du Proche-Orient ancien ainsi qu'auprès des civilisations africaines et méso-sud américaines.

J'aimerais par ailleurs rappeler que, pour la question de l'écriture égyptienne, il est bien entendu essentiel de prendre connaissance des sources textuelles mais aussi de les questionner perpétuellement. Tout est écrit sous l'égide du dieu Djehouti (Thoth) et donc, rien ne se passe dans l'univers sans qu'il n'en ait connaissance. Rh Djehuty hw.t nbwt .

La mémoire, en égyptien

La mémoire, pour l'Egypte traditionnelle, se compose de trois éléments essentiels :

- L'absence de l'oubli ainsi que la réitération des formules et liens essentiels dans la vie de la personne évoquée
- L'inscription efficace (et magique) des caractères en lien avec la protection des dieux, et en ce qui concerne les souverains et souveraines, de leur appartenance à la lignée royale et divine.
- La construction d'une sagesse hors du temps est une priorité dans la pensée égyptienne et donc, toute phrase ou fragment de connaissance ancestrale (autant au niveau généalogique que culturelle) fait partie intégrale de cette construction de la mémoire.

Les mots de la mémoire en égyptien (petit catalogue)

- Le serekh, un mémorial (littéralement : un monument donnant à connaître, faisant savoir) et que nous retrouvons dans les inscriptions royales du nom d'Horus.
- La signification en est donc évidente : le mémorial et le serekh sont le lieu de la connaissance faite universelle. Le roi (la reine) ainsi que toute personne donnent à savoir ce qui est digne de la mémoire.

Le serekh en images

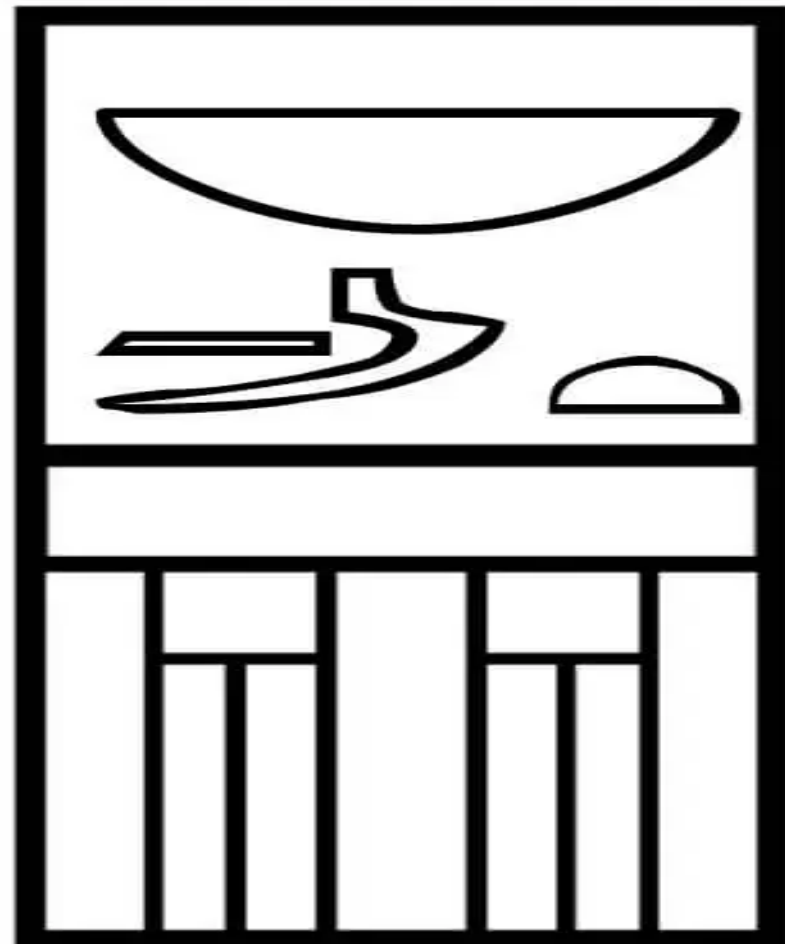
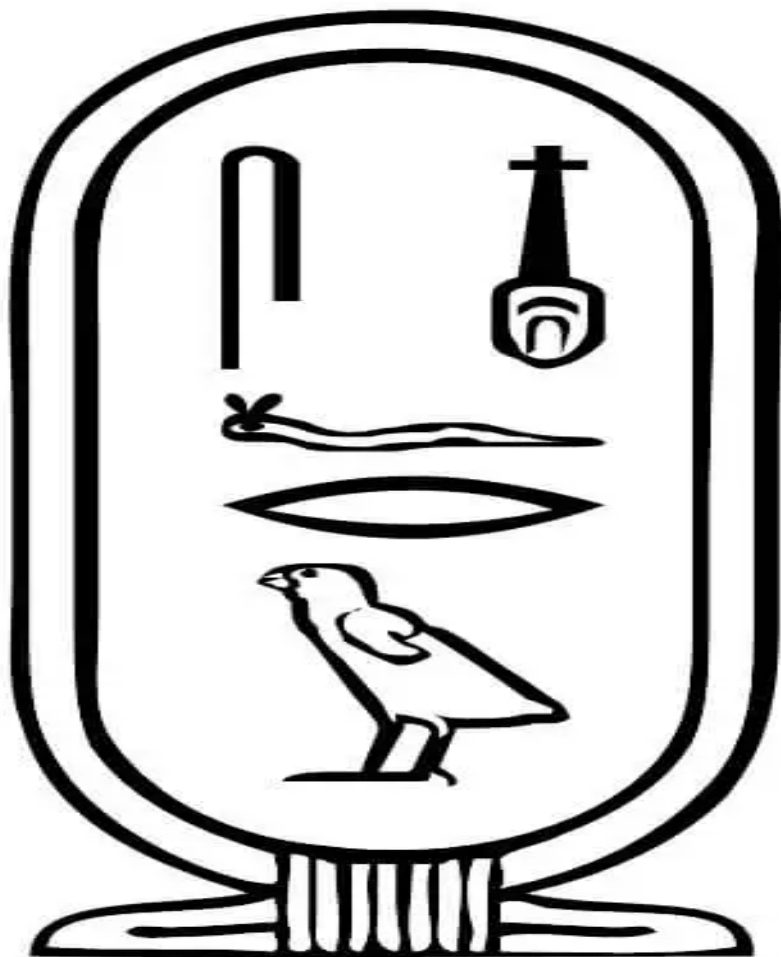
- Magnifique vase du Roi Djeser et sur lequel on identifie très clairement le signe serekh mais aussi le dieu faucon Horus (Her).

- ca. 2950 BCE, photograph made by Jona Lendering
- Leiden, Rijksmuseum voor Oudheden



Le serekh en façade et sur les cartouches royaux

- Au milieu de la troisième/quatrième dynastie apparaît le futur cartouche qui, comme il se doit, est précédé ou suivi du serekh afin de faire connaître les noms sacrés du souverain(de la reine) d'une manière autant visuelle que symbolique. Snfru signifiant celui qui rend excellent, magnifique et dans le serekh, le Neb maât (seigneur, maître de la vérité, la justesse) et donc, Snefru fait connaître ce qu'est la rectitude.
- Avis aux personnes qui n'auraient pas écouté le message des dieux et déesses.



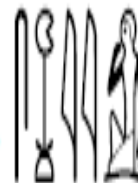
La mémoire ou le rappel à l'existence

En effet, en égyptien, la mémoire est un rappel à l'existence.
En témoigne explicitement le mot sehau, littéralement les choses à rappeler.

Les faits qui sont dignes du souvenir, rappel.



- *sh3w* - remembrance, memory, Pr. 16, 12; Siut, pl. 11, 15; 17, 60, mention, Urk. IV,
297, 11, memorial, 1032, 6; Pr. 15, 2.5.

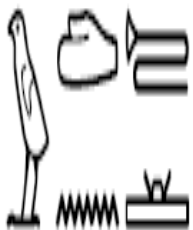
Varr.  Sin. B156,  Urk. IV, 430, 8,  481, 2,
 297, 11,  RB 110, 5.

La titulature royale (points essentiels)

Lors de la création d'une titulature royale, le mot ouden est utilisé. Il désigne l'installation d'un dieu ou du roi. Ce mot présente bien la question puisque le glyphe final montre une corde munie d'un poids qui croît et enserre les deux parties du nom royal. Cette expression est à rapprocher du verbe ouden qui désigne une offrande.



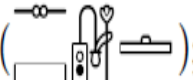
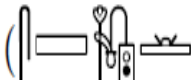
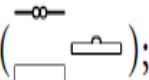
- *wdn* - **instal** as god or king, ^{Pyr. 1013.1127.1686} (det.); **record** royal titulary, ^{Urk. IV, 160, 11} (det.); ^{285, 6} (det. X), both with assimilation of *n* to verb-ending.



- *wdn* - **offer**, *n* 'to', ^{Urk. IV, 871, 6; 1579, 3}, varr. 491, 15, Leb. 149, Th. T. S. I, 1,

Le devoir du sesh (scribe) : celui d'écrire mais aussi de garder en mémoire

Il est évident que l'écriture égyptienne, et ceci depuis les tous premiers témoignages écrits, est une méthode de consignation de la mémoire. Le scribe est là pour garder en mémoire tous les points essentiels et dignes d'être conservés pour l'éternité.

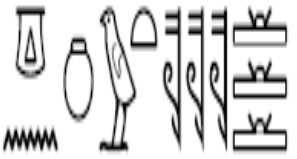
sš (zš) - vb. **write**, Urk. I, 232, 14 (); RB 112, 16; Urk. IV, 252, 3
); **inscribe**, I, 16, 4; 67, 14; **paint**, 39, 3; Louvre C15, 8; **draw**,
 Sin. L2; **enrol troops**, Urk. IV, 1005, 3; 1006, 3.
 n. **writing**, Sin. B311; Pr. 2, 4; **depiction**, Urk. I, 7, 11; **record**, 4, 15;  *m*
sš 'put into w.', IV, 1111, 15; 1112, 4; *smtt m sš* 'record in w.', 336, 6;
imy-r sšw n hft-hr 'overseer of public w.'s', Goyon, 52; **papyrus-**
roll, Westc. 8, 4; **letter**, JEA 13, 75 (); P. Kah. 35, 31.38; **document**,
 Urk. IV, 1109, 10; 1110, 5; P. Berl. 9010, 5.

Les lignées ancestrales ou arbres généalogiques primordiaux



- *gnw* - **branches** (?) of trees, ^{Adm. 4, 14}.



- *gnwt* - **records, annals**, ^{Urk. IV, 86, 3; var.}  ^{166, 3;}

 ^{500, 13,}  ^{358, 15,}  ^{Gr. p. 514, T19}.



- *gnwty* - **sculptor**, ^{AEO I, 66*}; var.  ^{Gr. loc. cit.}

Les lignées royales sont inscrites telles un arbre et une sculpture dédiée aux dieux et déesses du temps et de la mémoire

La mémoire des rois et reines d'Egypte mais aussi de toute personne vivant dans le royaume béni des deux terres est assurée par une série de rituels mais aussi de termes et expressions légitimant leurs descendances et ascendances. De cette façon, il était garanti que tout ce qui était essentiel d'être pérennisé se transmettait et restait éternellement dans la pensée des proches mais également des futurs lecteurs et lectrices de ces monuments.

Il n'est pas surprenant, lorsque l'on sait à quel point le désert brûlant (le grand et redoutable dieu Sethy), effaçant à sa guise toute trace de vie, se trouvait proche des habitations de tout égyptien et égyptienne, que ceux-ci voulaient ardemment se conjurer de l'oubli et avaient créé un mode de vie leur permettant de se garder une mémoire à l'épreuve des siècles et des incidents climatiques.

Un exemple d'une généalogie personnelle

Dans une généalogie personnelle, le plus important est de donner les informations concernant sa famille proche, ses fonctions mais aussi le style de vie menée par la personne mentionnée au début de l'inscription. L'ordre des ascendants et des proches peut varier selon les époques mais l'essentiel demeure. Le sujet fort intéressant ne peut pas être traité en un seul dossier et pour ceux et celles intéressés, je vous invite à nous écrire un email et je vous ferai parvenir tous nos dossiers à ce sujet et qui seront présentés à l'avenir en ligne sur d'autres plateformes.

Je présente brièvement ici un exemple magnifique de la Xième dynastie.



L'Horus endurant de vie
(wahu ankh), le bien-aimé
sous Osiris, le roi (fils de
Râ, le grand Intef), né de
Pou-Nefer.

Cette très jolie présentation
généalogique et quelque
peu divine nous donne de
précieuses informations
sur la vie royale de son
époque. Nous y
reviendrons un peu plus
tard dans un nouveau
volet.

Un grand merci

Voilà donc pour le premier volet de cette étude généalogique et lexicologique des aspects de l'Egypte ancienne...

J'ose espérer qu'elle vous aura plu.

Je remercie ma si douce famille de son soutien ainsi que tou-te-s mes fidèles ami-e-s...

Ankhu, oudjau, senebu !

(Sois vivant, fort et en bonne santé !)

Alexandre Solcà, 21.06.2026.